

(Dillenbourg, 22 août 1570.)

Il a appris l'arrivée de Wesenbeke à Wesel.— Négociations avec Druren et Sonoy. — Il désire des renseignements plus précis sur les *renditions* de villes. — Collectes. — Jean Basius, Étienne Vanden Berch, Huchtenbrouck. — Il demande quelles sont les forces dont dispose le duc d'Albe.

Wesenbeke, j'ay par ce porteur que m'avez envoyé, receu vos lettres du xvii<sup>e</sup> de ce mois, ensamble les pièches y jointes, et veu par icelles ce que, depuis votre dernier partement de ce lieu, vous avez besoigné allendroict de ce que je vous avois donné en charge, et, comme (ainsi que vous me dictes), à votre venue à Wezel, n'y avez trouvé ceulx qui vous vous avoient promis d'y comparoir aux fins que sçavez, que toutesfois leur avez escript et mandé bien amplement mon entention. Je désire surtout qu'ayant d'eulx responce m'en tenez adverty par le premier; et puisque, pour entretant ne laisser escouler occasion quelconque qui puist servir à l'avancement du fait commun, vous avez donné à cognoistre le point de votre commission, allendroict l'agent à vous cognu, aux sieurs de Druyren (1) et de Snoey (2), j'en suis esté fort bien aise, pour avoir si amples tesmoignaiges de leur bonne et enthière affection allendroict de ceste cause et mon service. Et suyvant ce je vous envoie cy-jointe la commission que pour eulx vous demandez, et ferez bien de les advertir de ma part que toutes et quantes fois que le Seigneur Dieu leur donnera la grâce de faire quelque bon exploict, ils ayent surtout à user de toute la discrétion et pourvoyance que leur sera possible, menants la princesse en lieu seur, à ce que les marchans ou aultres n'y metent les mains dessus (3).

---

(1) Druren était écoutète de Breda.

(2) Dirk ou Thierry Snoey ou Sonoy. Cf. GROEN VAN PRINSTERER, t. III, p. 232, 257, 292, 336, 352, 357.

(3) La princesse dont il est parlé ici, est Anne d'Autriche qui allait s'embarquer pour l'Espagne afin d'épouser Philippe II. Cf. GROEN VAN PRINSTERER, t. III, p. 377.

Quant au poinct des renditions des villes, j'ay de mesme fort bien entendu ce que sur icelluy me mandez les communications qu'en avez eu avecq quelques-ungs et les responcez que vous attendez journellement des aultres; mais, comme je ne vois en cecy encoires aucune bien fondée apparence dont l'on pourroit de brief seurement espérer le fruit désiré, je trouveroys fort requis de regarder, avant toutes choses, quelle assurance pour y parvenir pourront donner ceulx qui s'y employent : à quoy servira grandement de considérer les qualités de ceulx-là et s'ils ont le crédyt pour conduyre ung tel affaire, afin que à la fin le tout ne voyse en parolles et l'on ne s'en treuve trompé, comme cy-devant est advenu par plusieurs fois, par où mesmes eulx et moy pourrions tomber aux inconvéniens que pourrez facilement comprendre pour le dangier qu'il y at que par tant d'envoys et renvoys de lettres et messagiers le faict pourroyt estre descouvert avant aucun effect. Et je trouve d'aautant moins besoing que je les admoneste beaucoup par lettres, ainsi que m'escripvez, par ce que, s'ils ont l'avancement de la gloire de Dieu et leur délivrance de servitude et tyrannie pour recommandés, ils se débvroient à bon droict les premiers mectre en debvoir pour m'en solliciter.

Au regard du voiage que vous trouveriez bon de fere vers Emden pour y communiquer avecq ceulx que vous me dictes, j'en suis fort bien content, et pourrez regarder si ceulx qui ont l'administration des collectes, vous vueillent à cest effect furnir trente ou quarante florins.

Touchant les lettres que me dictes avoir esté escriptes par maistre Jehan Basius (1) à ceulx du Waterlandt et aultre part sur le faict des collectes, cela s'est faict par ma charge expresse et suyvant la commission que je luy en ay donné en ce quartier-là, non que par là j'aye voullu faire chose qui pourroyt tourner à la disréputation du sieur Snoey, sçaichant assez la sincère affection qu'il a tousjours monstrée en ceste cause, mais pour éviter le désordre qui par la pluralité des commissaires pourroyt advenir, aussy que la commis-

---

(1) Jean Basius, frison, agent du prince d'Orange. Cf. GROEN VAN PAINSTEREN, t. III, pages 196, 200, 281, 336, 338, etc.

sion que cy-devant j'ay donnée au dit Snoey à Arenstadt (1), s'étend tant seulement au pays de Clèves, ainsi qu'il l'a demandé, et me seroit partant chose très-agréable que laissant toutes ces partialités et particulières envies, l'on eusse tant seulement respect à la cause commune et que à l'avancement d'icelle ung chacun de son costel s'employasse le mieulx qui luy fust possible.

J'ay veu la minute par vous dressée pour maistre Estienne Van den Berch. Je l'ay pour certaines raisons quelque peu changée, demeurant toutesfois la substance en son entier, et vous envoie avecq ceste la lettre que sur icelle j'ay fait dépescher, laquelle regarderez luy fere tenir le plus seurement qu'il sera possible pour le dangier que sçavez qu'il y at en cecy pour sa personne; et seroys trop marry qu'aulcun inconvéniement luy advint, espérant que cy-après il me pourra encoires fere bon service.

Je vous renvoie aussi signées et cachetées la commission et instruction pour le fait des collectes à Couloingne et là entour, que m'avez envoyé pour en estre fait selon que m'escripvez, encoires que je crains qu'on n'en tirera grand fruyet, pour la confusion illecq advenue par la retraite de ces povres réfugiés.

Vous trouverez icy par mesme moyen jointes mes lettres au sieur de Huchtenbrouck (2) que demandez. Vous les luy pourrez délivrer, le remerchiant bien amplement de ma part de sa bonne affection, luy priant d'y voulloir tousjours continuer, avec telles persuasions que sçavez à ce servir; et vous entendrez bien particulièrement de luy quelle apparence il y pourroit avoir touchant la ville d'Utrecht et aultres. Aussy vous n'oublierez point ce que je vous ay enchargé touchant la ville de Campen, pour ce que je désire fort de sçavoir la situation d'icelle et s'il y a bon port, et vouldroys, s'il fust possible, l'avoir en pourtraicture.

Au surplus, je désire fort que, le plus souvent que vous pourrez, me mandez bien particulièrement de votre besoingne et de toutes

---

(1) Le prince d'Orange passa les mois de janvier et février 1570 à Arnstadt.

(2) Albert d'Huchtembroek. GROEN VAN PRINSTEREN, t. III, p. 356.